

Chanson de Thérèse

085_01_2020_0019
EA-00270
106466 - Naufrage

Dans un bourg au pied d'une hauteur
En basse Normandie
Vivait une famille de pêcheurs
Passant gaiement leur vie
Thérèse était l'unique enfant
De ce gentil ménage
Elle avait à peine quinze ans
Songeait au mariage

Celui qui possédait le cœur
De cette jeune blonde
Était un matelot-pêcheur
Passant sa vie sur l'onde
La mignonne Thérèse
Implorait son Dieu d'amour
Du haut de la falaise

Pierre le vaillant matelot
Adorait la fillette
Et quand il était sur les flots
Elle était bien inquiète
Mais quand ils gravissaient tous deux
La côte verdoyante
Qu'il était beau cet amoureux
Et qu'elle était charmante

Lentement, le long du chemin
Ah quel bonheur suprême
Ils marchaient la main dans la main
En se disant je t'aime
Avant de songer au retour
Comme ils étaient à l'aise
Ils imploraient leur Dieu d'amour
Du haut de la falaise

L'état de matelot-pêcheur
Est un métier pénible
Certain soir d'été ô malheur
Un ouragan terrible
Et les pêcheurs étaient partis
Mais destin lamentable
Tour à tour ils sont engloutis
Dans la mer indomptable

Mais au bruit du premier éclair
Une foule éplorée
Montait pour dominer la mer
Sur la côte escarpée
Yeux égarés cheveux au vent
Notre pauvre Thérèse
Implorait Dieu pour son amant
Du haut de la falaise

Soudain quel sinistre tableau
Une vive lumière
Eclaire et l'on voyait que l'eau

Seule au vieux cimetière
Soupir et regrets
Je ne laisserai
Quand je dormirai
Sous la froide pierre
Qui viendra pleurer
Qui viendra pleurer